

Par M.
Vermillet
chir. à charité
par vesoul

no. 96

Dissertation Sur La nécessité d'Opérer à temps, dans la hernie Etranglée par inflammation.

De toutes Les maladies
chirurgicales, qui attaquent le
genre humain; La hernie étranglée
par inflammation est celle, dont
le progrès des accidens se fait
avec le plus de Rapidité, de
violence: Et il y en a peu dont le
danger soit aussi pressant, de sorte
que le plus exact observateur ne
peut par se flatter d'en déterminer
les Epoque.

ARC 15 d. 93 n° 3



= Cette maladie (a) parcoure sen
= de gré avec tant de rapidité, qu'il
= est Rarement possible d'y remédier.

il n'en donc par. Et pendant que je
propose un moyen actif et urgent
qu'on employe trop Rarement et
souvent trop tard. je veux parler de
la nécessité urgente de l'opération de
la hernie étranglée par inflammation.
il arrive cependant que l'accroissement
de cette maladie ne se fait pas
toujours aussi promptement, et que
les accidents et leurs suites ne
soient pas toujours aussi terribles
chez tous ceux qui en sont atteints,
les vieillards particulièrement sous
ceux chez qui la nature fait —

(a) M. Maget pag. 6. de son traité sur
l'art de guérir les hernies.

quelquefois des exceptions.

il y a un grand nombre d'observations
de hernie avec gangrène dans les
mémoires de l'Académie Royale de
Chirurgie, données par l'illustre
Secrétaire perpétuel de cette respectable
société, guéries sans le secours de
l'opération. mais c'est surtout dans
les hernies anciennes, ou l'étranglement
peut subsister assez long temps -
sans exposer la vie du malade; -
parce que l'étranglement peut venir
de l'Engouement des matières.

Cette maladie dans ce cas -
demande également les soins les
plus assidus, et l'on ne doit pas
hésiter de faire l'opération quand
les Remèdes employés n'ont pas



opéré la réduction de la tumeur.
= L'Exemple (B) d'une femme âgée
= de soixante treize ans qui fut
= attaquée de cette maladie, le prouve.
= Son chirurgien l'avoit condamnée et
= abandonnée le 11.^e jour de sa maladie,
= M. Garangot lui fit l'opération,
= et elle guérit en quatre semaines.

Je Connus une femme âgée de
70 ans dans le bailliage de
Dole, qui avoit une hernie inguinale
grosse comme une noix, qu'elle
portoit depuis long temps sans
incommode, lorsqu'elle fut attaquée
d'étranglement dans cette partie
avec tous les accidens qui en sont
les suites. après le traitement

(B) Rapporté par M. Garangot dans
ses observations sur les hernies avec
Etran. T. I. pag. 290. Edit. 2.^{me}

ordinaire les accidens augmentoient;
 on appella un chirurgien pour voir la
 malade avec celui qui la traitoit, les
 mêmes soins furent continués en
 le sixième jour depuis l'instant de
 l'étranglement, on parvint à réduire
 la tumeur par le taxis, et elle
 fut guérie.

- = Si le malade (C) est avancé en âge
- = l'on peut attendre 72 heures à
- = faire l'opération.

M. Garangest cite à cette
 occasion une preuve certaine. Dionis.
 commenté par M. de la Faye dans
 son cours d'opération dit (D) que M.
 De la Perouse fit cette opération à

(C) voy: Dejean dans son ouvrage touchant
 les hernies ou descentes pag. 146.

(D) id. iv pag. 353.



un homme âgé de 63 ans qu'il
fut obligé de luy enlever de sept
pouces de longueur du Canal
intestinal le huitième jour de sa
maladie, et qu'il guérit. M. de
Laperonge a fait plusieurs fois cette
opération avec succès. mais il ne
faut pas toujours attendre tous les
accidens qui accompagnent ordinairement
cette maladie, et qui caractérisent la
gangrène, l'affaiblissement du ventre, —
la diminution des forces, la petitesse
et l'irrégularité du pouls, les
vomissemens de matières stercorales,

Pour procéder à l'opération. il y a
des personnes qui meurent dans les
24 heures et même plutôt sans avoir
eu ces accidens graves ni des
signes certains de gangrène, —

M. Arnould a vu plusieurs fois
 les malades atteints d'étranglement
 mourir dans l'espace de cinq ou six
 heures; souvent en cinq ou six -
 heures (1) l'étranglement conduit Au
 Tombeau

M. Dejean en cite deux observations (2)
 une Dame âgée de 70. ans fut -
 atteinte d'une hernie intercostale avec
 étranglement, la hernie étoit du côté
 droit de la grosseur d'un petit œuf
 de poule; les accidents de sa -
 hernie avoient commencé sur les huit
 heures du matin légèrement en -
 apparence, elle fut saignée deux
 fois dans peu de heures, et les
 autres Remèdes furent employés
 sans succès, à neuf heures du

(1) Mager p. 32

2. pag. 149 et suivantes



" Soir elle n'avoit vomé qu'un troi-
" sime, sans que les matieres
" presentassent rien de nouveau. —
" comme les anciens étoient récents,
" on différa l'opération au lendemain
" matin, et la malade mourut à
" minuit. il n'y avoit que seize heures
" que cette malade étoit attaquée
" d'étranglement. après cette mort
" la tumeur fut ouverte, le diamètre
" de l'intestin étoit pincé et beaucoup
" enflammé, dans un bon état —
" d'ailleurs, de même que le canal
" intestinal.

Le même auteur (1) Rapporte —
" qu'une Dame âgée de 66 ans —
" extraordinairement grasse étoit
" attaquée d'une hernie exomphale

(1) p. 160.

5.
" avec étranglement; elle fut saignée
" trois fois dans l'espace de sept
" heures, les topiques et les autres
" remèdes propres en pareil cas
" ne lui furent point épargnés,
" et à une heure après minuit huit
" heures après son accident elle fut
" morte.

j'ai eu occasion de voir une d... aussi
agée de 66 ans, et fort grasse
qui mourut dans l'espace de 30 heures
d'une hernie exomphale étranglée,
qu'elle portoit depuis long temps
sans incommodité, lorsqu'elle fut
tout à coup surprise par des douleurs
violentes à l'estomac et dans l'endroit
de la tumeur, après avoir poussé des
cristes de joye un peu hauts, malgré
les secours de l'art.



persistèrent, et sans autre accident
elle périt le lendemain après midi;
à l'ouverture du cadavre, le sac
herniaire pesoit 24 onces, et le trou
ombilical par lequel étoit passée
la portion de l'intestin Colon qui
avoit six pouces de longueur étranglée
sans adhérence étoit large comme
un écu de trois livres, une grande
partie de l'Epiploon y étoit aussi,
l'un et l'autre étoient gangrenés.

L'opération faite à celle ci 24 heures
plutôt à coup sur auroit sauvé la
malade, n'ayant point de complication.
on eut également évité la mort aux
deux précédentes, si on eut fait
l'opération sitôt après les saignées
et les autres Remèdes employés sans
succès.

un jeune homme âgé de 26 ans
 laboureur à fort et robuste portoit
 depuis quelques années une hernie à
 l'aine droite sans gêne et sans la
 déclarer, après des épreuves de
 forces, je le vis dans les angoisses
 d'une hernie étranglée après sept
 heures.

Le lendemain les crachotemens
 arrivèrent, ~~et~~ après les secours
 préliminaires inutilement employés,
 j'insistai sur la nécessité de l'opération,
 comme dernière ressource; mais
 l'opinion contraire de deux de mes
 confrères prévalut, et le malade
 périt victime de la pluralité des
 suffrages; il y avoit à peine 30
 heures que l'étranglement s'étoit
 fait.



je fis l'ouverture de la tumeur; et
trouvai l'intestin gangrené. cette
mort que j'avois prévue, ne me
surprit pas, en me persuadant, qu'on
ne pouvoit pas opérer trop tôt, et
qu'il ne falloit pas attendre de la
nature chez les jeunes gens, les
mêmes Responces qu'on croit
devoir attendre chez les vieillards.
il suffit que la hernie soit
étranglée par inflammation, pour
ne pas différer l'opération au delà
de quelques heures.

Cette maladie parcourent ces
différentes périodes avec tant de
vitesse qu'il est difficile de
pouvoir y remédier, si l'opération
est trop retardée. -)). ^{Ledran} Ledran (1) dit

(1) précis de chirurg. tom. 2. p. 652.
et suivantes.

7
" que dans une hernie étranglée par
" inflammation, on a employé pendant
" 24 heures tout les premiers remèdes
" sans succès, il faut se décider à
" faire l'opération de la hernie, on
" perd beaucoup en temporisant; mais
" si au bout de 24 heures même
" avant, les signes de l'inflammation
" n'avoient pas disparu, il faudroit
" prévenir la gangrène et se hâter de
" faire l'ouverture de la tumeur, dans
" le cas d'inflammation déuée de
" la tumeur herniaire, après les saignées,
" il ne faut point hésiter de faire
" l'ouverture du sac pour prévenir la
" gangrène, Si l'opération du baboucel
" a été retardée trop long temps et
" que l'inflammation ait fait du
" progrès, on trouve souvent le sac
" qui se déchire facilement et tombe.

en lambeaux, il continue ainsi en
parlant de l'Exomphale. (1), Si après
20 ou 24 heures les saignées &c -
autres Remèdes n'ont produit
aucun effet, mais que tout, aille de
mal en pis, on se hâtera d'en venir
à l'opération, comme l'unique ressource
qui reste au malade pour se garantir
de la mort, si elle est faite à
temps, elle peut beaucoup servir à
lui rendre la santé, au lieu que si elle
est trop différée, il n'en tire
ordinairement aucun secours; et si
la hernie (2) vient de causes violentes,
il faut se presser de la faire
Rentre, ou l'inflammation la
plus forte s'en empare, et le
malade périr en très peu de temps.

(1) Dans son institution de Chirurg.
pag. 298.

(2) au chap. des hernies pag. 328.

„ il faut donc en pareil cas, presser
 „ les secours le plus qu'il est possible,
 „ et si la violence du mal loit de céder aux
 „ Remèdes fait craindre prochainement
 „ pour la vie, on en viendra promptement
 „ à l'opération, quelquefois même sans
 „ laisser passer les premières 24 heures,
 „ car si on attend que la plus grande
 „ partie des forces soit épuisée,
 „ qu'il se manifeste dans la tumeur
 „ des taches Rouges ou noires, qui
 „ sont des indices du sphacel, et qu'il
 „ se joigne encore à cela le hoquet, un
 „ froid universel et une sueur de
 „ même qualité, l'on en fait du
 „ malade, dans quelques heures, et la
 „ mort fait la mort du malade.

Quinqué, de M. e M. Arnaud, heister,
 ledran, Dejean, e Mager, Louin
 Gouraud, et bien d'autres ont prouvé
 que la vie du malade étoit



évidemment, en danger d'aun les
premières 24 heures, et que de
premier accident de l'inflammation
il en Résulteroit de bien plus
grave qui pourroient rendre
l'opération inutile, ne conviendrait
il donc pas pour le bien du
malade de ne pas attendre ce
délai de 24 heures, et operer
même après les cinq ou six premières
heures, temps plus que suffisant
pour avoir employé tout le
Remède nécessaire en pareilles
circonstances, et avoir procuré la
Rentrée de la partie étranglée.
Surtout si pendant ces espaces de
temps on a fait de fortes et
abondantes saignées, selon les
forces et l'âge du malade.

Arnand (1) ne connoit d'autre remède

(1) pag. 101 de son traité sur les hernies.

que l'opération, si la partie n'en par
vient dans ces espaces de temps.

M. Dejean a aussi bien senti cette
nécessité (1), il veut qu'après avoir
reconnu l'état ordinaire du poulx
deux ou trois fois dans l'espace de
quelques heures, on s'apprenne qu'il
devient lent, petit et concentré, le
danger étant alors grand, il ne faut
plus avoir égard au temps auquel
auroient commencé les accidents pour
décliner du moment de l'opération; -
mais il faut se déterminer sur le
champ à faire l'opération.

il suffit donc d'avoir employé
tous les remèdes nécessaires à
cette maladie pendant quelques
heures sans succès, pour procéder
à l'opération, surtout si aux
accidents à la première -

(1) pag. 153 et suivantes.



Apparition de Joigneurs le hoquet,
les défaillances, le froid des
extrémités, les sueurs sur la face.

Malgré toutes les saignées
et les applications des autres
Remèdes, l'on voit toujours mourir
ces malades de gangrène dans la
partie, ou du rétrécissement du
canal intestinal, comme le remarque
M. Ritsch (1). si l'opération n'est
pas faite assez tôt, comme le
Remarque Heister (2) mais mise en
pratique souvent trop tard, on a
été obligé de retrancher une
portion d'intestin gangrenée. on peut
joindre l'exemple cité de M. de
Laperonze à cette occasion, celui de
M. Rauldhore, celui de M. Mery

(1) mem. de l'acad. Roy. de chirurg. —
tom. II.^{eme}

(2) pag. 359. art. XI. chap. des hernies.

qui fut obligé d'enlever de cinq —
 quieds d'intestin gangrené, et celui
 de M. Sedran qui n'aurait gran —
 trouvé l'intestin gangrené, s'il eut
 moins tardé son opération, celui de
 M. Raux qui n'aurait gran abandonné
 son malade en 1707 à qui il trouva
 l'intestin gangrené et qui mourut
 le lendemain, celui de M. Bourgoing
 maître en chirurgie à Auxerre, celui
 de cet homme de Kelso en Ecosse
 guéri par M. Jamieson qui ne fut
 averti que sept jours après les
 accidents de sa hernie, celui de M.
 Coakesey chirurgien à Crediton qui
 fut obligé d'emporter à un malade
 de six pouces de longueur du
 canal intestinal gangrené, pour avoir
 resté quinze jours dans un état
 affreux d'hernie étranglée par
 inflammation. tous ces malades



auroient bien sûrement guéri et à
bien moins de douleur et de danger
si l'opération leur avoit été faite -
six heures après le premier -
accident d'étranglement.

quand même il ne Résulteroit pas
d'aussi grands accidens que ceux cy -
depuis qu'on aoir différé une
opération qui a toujours été avantageuse
aux malades lorsqu'elle a été faite
à temps; il s'en rencontre souvent
de très graves, dans le cours
des quinsens qui peuvent rendre
la maladie incurable, ou tout au
moins ne procurer qu'une cure
palliative, en laissant une fistule
à l'endroit de la playe, comme
cela s'est vu, en 1732, à un malade
du village d'ibouville à quarante
mille de Paris, qui fut obligé
d'avoir un anus artificiel pendant

six ans qu'il vécut après l'opération
 de la hernie étranglée par
 inflammation qui lui fut faite en
 présence de M. Coste Chirurgien
 de mer; cette grande incommodité
 ne lui avoit pas Resté, s'il eut
 moins attendu à se faire opérer,
 et comme cela s'en vint à Arignon
 par Covillard et comme l'a
 pratiqué M. Sedran, ces ans
 artificiel en cependant, préférable
 à la méthode de M^{rs} de
 La Peronze et Duverger (1) une
 malade traitée par M. De la faye,
 comme on va en voir l'observation,
 et une infinité d'autres des

(1) M. Louis n'a rien laissé à
 désirer sur ces objets dans son
 savoir mémoire sur la hernie
 étranglée.



grands maîtres de l'art prouve
que le retard dans cette opération
ne peut être qu' désavantageuse
pour les malades.

" une femme âgée de 36 ans
" fut atteinte d'une hernie exomphale
" après quarante huit heures, les
" accideus déterminèrent M. Delafaye
" à faire l'opération, il la fit avec
" autant de dextérité que de succès.
" huit jours après l'opération, —
" l'intestin se creva, ce ne fut pour
" l'opérateur qu'un cas ordinaire, il
" parvint à guérir Radicalement
" sa malade, en supprimant toute
" boisson et aliment par en haut,
" ne la nourrissant que de lavement
" de bouillon, neuf jours après
" cette conduite l'intestin se
" cicatrisa, et les matières reprirent,

" leur Route naturelle.

12.

On a vu dans le voisinage d'ou
je suis un cas qui approche bien
de celui de celui de M. de la faye.
une femme âgée de 42. ans
portoit depuis dix ans une hernie
inguinale grosse comme une olive,
du côté droit, lorsqu'elle fut
attaquée d'étranglement en cette
partie, on employa sans succès
pendant soixante heures tous
les remèdes possibles dans pareil
cas, on passa ensuite à l'opération
qui fut faite avec autant de
succès qu'on pouvoit en espérer.
l'intestin se trouva adhérent dans
toute sa circonférence avec
l'auneau, Caui deux qui ne se
trouvent très souvent dans les hernies
Récemment étranglées par inflammation,
que par le retard que l'on met à faire l'opération.



il fut néanmoins séparé sans
aucune lésion et réduit selon l'art,
il paroissoit même fort sain, six
jours se passèrent ensuite sans
aucun, après quoy les matières
stercorales sortirent par la playe,
mais par les soins assidus des
personnes qui traitoient la malade,
les matières reprirent leur cours
ordinaire, et la malade guérit
parfaitement dans l'espace de
cinquante jours.

Ces observations jointes à un
grand nombre de faits pareils
qu'on lit dans les mémoires
de l'Académie Royale de
Chirurgie devroient suffire pour
se décider à l'opération après
cinq ou six heures de remède
employés inutilement.

L'Érosion de l'intestin qui a occasionné la sortie des matières par la playe n'a été que la suite de la suppuration de la partie intestinale qui a été étranglée. On ne l'a guère guinée dans l'animal, ce que l'on auroit bien sûrement évité en faisant l'opération après cinq ou six heures d'étranglement.

Mais pourquoi l'usage et l'opinion sont ils contraires à une opération nécessaire qui pourroit être faite même avec assurance de guérir en la pratiquant après cinq ou six heures d'étranglement, à moins que la maladie ne soit mortelle dès l'instant de son apparition, ce qui arrive rarement, tandis que M. Maget

chirurgien de la garde de Paris
propose et fait une double
opération bien sûrement douloureuse
mais qui guérit Radicalement les
hernies ou descentes dans un
temps où l'on ne court aucun
danger pour la vie, il ne la
pratique donc à ceux qui ont assez
de courage pour la subir, que
pour leur ôter l'incommodité de
porter un bandage et pour prévenir
les accidents terribles de la
hernie étranglée par inflammation.

On peut dire avec Raison que
M. Maget prévient adroitement
par son opération une maladie
affreuse que l'on pourroit ne pas
avoir, et qu'il la prévient avec

autant et plus de douleur que
pourroit en occasionner celle qui
seroit pratiquée par nécessité et
qui est indispensable dans les cas
d'étranglement par inflammation.

Sanature dans les circonstances
d'étranglement par inflammation
veut donc être aidée par l'artiste
qui aura tout mis en usage, et
les légères tentatives pour réduire
la hernie par le taxis, ainsi que
les autres moyens sans succès,
il ne reste plus qu'une ressource,
c'est l'opération.

C'est ainsi que le pense (1) M.^r

(1) voy. les mem. de l'acad. Roy. de
chirurg. pag. 387 in 12.



Gouraud, en disant, » si, tout, ces
» moyens pour l'administration demande
» beaucoup de célérité, ne réussissent
» grand, il faut en venir à l'opération.

il faut la mettre en pratique
d'abord que les premiers Remèdes
n'opèrent grand la Réduction, d'ailleurs
cette maladie est dans la classe des
très aiguës. or dans les maladies
extrêmes les Remèdes extrêmes.

Les observations et le
Raisonnement concourent à admettre
cette pratique, quelques Réflexions
paraissent la nécessiter; car enfin
L'Étranglement étant une fois
existant, après les saignées faites
jusqu'à faiblesse, les tentatives
infructueuses du taxis, l'application

de la neige ou d'un froid quelconque,
ou des autres Remèdes propres
en pareille circonstance &c. il
n'est aucun maître de l'art, qui
puisse assigner le degré d'espérance
de la Réduction ni l'instance de
la gangrène, ni la diversité de son
pointe, ni son extension, ni prédire
le juste instant de la mort. M.
Gouraud étoit bien persuadé de
cette vérité en décrivant ainsi les
périodes de cette maladie (1), la
„ douleur est vive dès le premier
„ moment: la tumeur est tendue, la
„ fièvre s'allume promptement, la

(1) voy. les mém. de l'Acad. Roy. de chirurgie.
sur la différence des causes de
l'étranglement.



" marche des accidens est rapide ;
" il y a bientôt des nausées de -
" vomissemens de matières bilieuses ;
" elles ne tardent pas à être d'une
" odeur fétide : le ventre devient
" tendre et douloureux, le hoquet
" survient, la gangrène qui tue le
" malade s'annonce par un calme
" trompeur . . .

je viens (1) à ce moment d'être
spectateur indirect de ce tableau
dans la personne d'un jeune

* âgé d'environ (Ecclésiastique de mon voisinage qui
28 ans. Depuis ^{et son enfance} ~~quelques années~~ portoit une
hernie compléte, qui, attaquée
d'étranglement à trois heures après
midi du cinq Décembre 1781, eut
des secours à cinq heures du même

(1) cet événement malheureux est arrivé à
l'instant que je travaillois cette dissertation.

16.
Jours; à six le confrère appelé
Soupçonna déjà la gangrène; dans
la nuit la tumeur diminua de
moitié, à six heures du lendemain
on vint chercher chez moi comme
à un premier voisin un minoratif,
à sept heures il fut donné au
malade, à huit heures du même
matin le malade mourut après
dix sept heures de douleur, sans
qu'il ait paru ni vomissement,
ni angoisse, ni crachats, ni
autre signe de gangrène.

Les moments précieux de l'opérateur
donc on souhaite plutôt qu'en
espérance, en administration de
Remède interne évidemment
plus nuisible qu'indifférent,



Le chirurgien ne se détermine
à opérer qu'après avoir annoncé
pour ainsi dire la perte inévitable
d'un malade qui auroit déjà oublié
en son Douleur du mal, et celles
de l'opération, et qui auroit été
sûrement Rendu à la société, si on
n'avoit pas temporisé six, huit,
dix ou quinze heures, de l'air,
ou de quelque fatalité qu'on les
considère, de l'air meurtrier pour les
malades, de l'air ingrat pour
l'ars, de l'air déshonorant pour
l'artiste.

Il est constant que tout mal
physique momentané, quelque
grand qu'il soit, doit être préféré
à une destruction entière plus que
probable. on a observé en

Angleterre qu'on aing hermes¹⁷
étranglées non réduites après les
premières Remèdes externes —
administrés pendant huit ou dix
heures, il en guérit un. quel est
l'homme qui dans de semblables
douleurs et dans une si grande
probabilité de mort ne doive
préférer sinon la vie, du moins
la cessation de ses douleurs, à
la perspective de cette mort
prolongée jusqu'à l'instant
décisif? D'ailleurs quels inconvénients
a donc cette opération, pour inspirer
la crainte de la faire prématurément,
plutôt que tardivement? on ne
peut en assigner aucun que celui
d'épargner au malade l'appareil d'une

opération, je dir l'appareil, et
non par la douleur de l'opération,
car les physiologistes s'accordent
à dire que les douleurs des
parties membraneuses sont plus
aigres que celles des parties
parenchymateuses, musculaires ou
cutanées, tout degré de tension, —
d'inflammation, ou de promotion
étant égal. or dans le cas présent
c'est une partie membraneuse, ou
pincée, ou irritée, ou enflammée,
par conséquent la douleur de
l'opération sera toujours moindre
que la douleur réelle sentie par
le malade. on ne doit donc avoir
aucun égard à cette crainte de
douleur de l'opération, supposée
gratis infiniment plus grande

qu'elle n'est Réellement. par un
 plusieurs exemples en preuve de
 mon assertion, je n'en rapporterai
 qu'un cité par arnaud (1) cet
 habile herminier opera un homme
 doué d'une force d'âme assez
 grande pour éclairer lui même
 ce chirurgien, qui fut obligé
 d'opérer pendant cinq quarts
 d'heures. et arnaud fut plus
 fatigué de sa manœuvre, que le
 malade de sa douleur qu'il éprouva.

il y a d'ailleurs fort peu à
 craindre de l'opération en elle
 même, elle est une plaie simple,
 telle que seroit l'ouverture d'une
 tumeur humérale, et d'autant
 moins dangereuse qu'elle est
 faite avec des instruments

(1) tome 22. pag. 222.



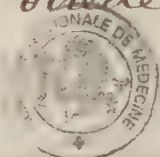
Bien tranchant, ou toute solution
de continuité se fait. Sans
déchirement, ni morsellement, où
la difformité des cicatrices ne
peut qu'être en rapport, enfin dans
un local où la sensibilité est
moindre qu'ailleurs. on voit (*)
dans les mémoires de l'Académie
Royale de Chirurgie, qu'un
chirurgien ouvrit à une gaisaine
une tumeur herniaire, comme si c'eût
été une tumeur humorale, qu'il
ouvrit l'intestin qui les matières
stercorales sortirent par la plaie,
malgré cette faute, le malade guérit
par faitement
il paroît donc que tout l'avantage

(*) cette observation est de M.^r —
Dubertrand mem. de l'Acad. Roy. de
chirurg. pag. 72 tom. 8. in 12.

19

du d'Elais ne courirte que dans le
menagement des douleurs qu'on —
épargne au malade: mais ces
Egards ne m'ont pas suffi pour d'un
plus grand poids que ceux que
méritent la crainte de la piquure
d'une saignée dans une maladie
inflammatoire, de la scission de
la peau pour l'innoculation de
la Variole dans l'espérance que
l'une guérirait de son inflammation,
et que l'autre n'aurait pas avoir
cette maladie, qui ne pardonne
entièrement qu'au sixième,
et qui détruit au huitième de
ceux qu'elle attaque.

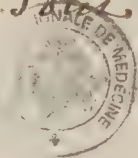
ici le danger est plus
prochain, et semble croître
pour ainsi dire en raison directe



du carré de temps, comme les
forces s'épuisent en raison carrée
de la durée des douleurs, mais
sans calculer les forces de la
nature, on peut assurer que ce n'en
pourrait être le cas d'employer la
médecine expectative, et que c'est
un de ces moments dont parle
notre premier maître. occasio —
praecepti, car la gangrène une
fois établie intérieurement —
s'étend avec une promptitude —
à laquelle rien ne peut s'opposer,
et le moment où elle se forme
est au contraire incertain. Les signes qui
en annoncent la formation, deux,
trois, quatre &c. heures auparavant,
et au contraire plus incertain, il
paraît que la prudence exige

de hâter une opération, qui prévient
un danger extrême, qui rasure
un malade et une famille, qui
fait la gloire d'un artiste, plutôt
que de différer dans le faible
espoir de la possibilité d'une
Réduction naturelle.

Si le plus célèbre maître
dans cette partie conviennait
qu'il leur est arrivé des cas où
le retard a été mortel, tandis qu'il
est impossible que l'accélération
ait rien de funeste; il doit donc
y rester d'autant moins de doute
pour accélérer cette opération, —
qu'il n'y a ni préparation, ni
digestion, ni maturation qui exige
de temps ouires. Les choses sont telles



qu'ellen seront dans trois, dans
quatre, dans quinze heures, ellen
seront même dans un pire état, —
quand même on supposerait que la
gangrène n'existerait pas après ce
temps; les adhérences, les
agglutinations &c. se feront dans
de plus grandes surfaces, ou avec
plus d'intensité. nouveaux obstacles
à surmonter, et par conséquent il y
aura une manœuvre plus longue,
plus de fatigue de la part de
l'artiste, et le malade aura
souffert en vain une douleur de
douleur infiniment plus grande
que celle de l'opération qu'il lui
faudra encore s'offrir par surcroît.
Si l'on ajoute à cela l'incertitude

21

de l'Etat intérieur de la hernie
la Suppuration lymphatique
Deson bord soit interne soit
externe, son bord soit latéral,
soit supérieur, circonstances
qu'on ne découvre souvent qu'après
bien des solutions de continuité,
circonstances enfin auxquelles on
ne peut Remédier que par l'opération,
et à vue des parties découvertes;
dans tous ces cas graves, on conviendra
qu'on ne peut opérer trop tôt,
il vaut mieux prendre ceux et
ces précautions, inutiles, que
d'en omettre une utile, mais chère.
Regarde la hernie étranglée comme
un des cas des plus urgents, puisqu'elle
souvent d'une demi-heure à l'autre,



les choses changent d'une façon
irremédiable, ce cas on donne un de
ceux où l'incertitude de l'issue exige
la plus grande efficacité dans
l'administration de ce secours. tel
est le sentiment de M. Locré,
qui dit formellement " une portion (1)
" d'intestin étranglée dans une descente
" est bientôt attaquée de gangrène, si
" elle ne rentre naturellement, ou qu'on
" n'emploie pas à temps le secours
" efficace que l'art fournit pour en
" faire la réduction" or. parmi ces
secours, celui qui guérit promptement
et sûrement, doit être préféré sans
se mettre en peine s'il guérit
agréablement. que si le malade est
assez pusillanime pour avoir

(1) voy. les mém. de l'acad. Roy. de
chirurg. pag. 26. tom. 8. in 12

horreur de l'opération, il est aisé
 de le persuader que la douleur sera
 moindre, que celle qui le tourmente,
 et si le cas n'est que de deux heures,
 une heure d'expectative; après avoir
 tenté toutes les choses extérieures,
 et les saignées, ayant précédées.
 un demi grain de laudanum ou
 l'équivalent lui rendra des forces,
 et un courage suffisant pour ne
 point s'effrayer de son salut;
 ce n'est point ici le cas de donner
 l'opium à plus forte dose, quoique
 quelques Praticiens le conseillent.
 Et l'exemple du célèbre quinquandore
 à qui on emputa la jambe sans
 qu'il s'en apperçût, qu'on lui donna
 un sommeil opiatique; n'en point à
 suivre ici, l'opium à petite dose dans



Le cas de hernie donnera un —
Relâche suffisant pour faire —
(dissiper l'air intestinal, réduire)
la hernie d'elle même, ou rendra
au malade le courage nécessaire pour
porter le joug de l'opération. il
parait que ce Remède ne doit point
être répété dans ce cas, il occasionneroit
une stupeur dont les suites hâteront
la gangrène dans les cas inflammatoires.

Si je suis vivement persuadé de
la nécessité d'opérer promptement,
je ne dissimule pas les difficultés
de faire approuver cette opinion,
je sçais que chaque maître de
l'art me citera mille exemples
d'issues heureuses après un laps de
plusieurs jours d'étranglement, j'en
conviens; mais je ferai la réponse.

De Carneade aux prêtres d'Epidaure
 qui lui venoient la puissance de
 leurs Dieux, en lui montrant tout
 les Autels du temple tapissés
d'ex voto par la piété de ceux
 qui avoient échappés aux naufrages
 par la protection de leurs dieux, "j'y
 = vois bien ceux qu'ils ont sauvés,
 = dis-il, mais je n'y vois pas ceux
 = qui sont périés malgré l'invocation
 = de ces Dieux"

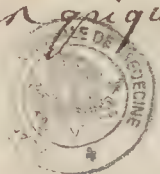
Vous croirez que cette opinion -
 d'opérer d'abord toute vieille ou
 toute nouvelle qu'elle est, sera par
 la suite ad optée, quelques victimes
 du Retardement, feront ouvrir les
 yeux, et je ne désespère pas, (jeune
 encore après avoir le voir) que la
 grâce de d'opérer sitôt, sera -



Recommande par ceux mêmes —
qui s'élèveront contre ce que
je soumetts à l'examen des juges
sans préoccupation, après les
Réflexions qui me pénètrent
toujours davantage, je dis qu'il
n'est aucun cas où il ne faille
opérer après avoir administré les
Remèdes externes seulement, soit
dans l'enfance, soit dans l'âge
mûr, soit dans la décrépitude, et
dans tous les âges intermédiaires;
soit sur femme avant ou après
la jeunesse, soit avant, soit pendant,
soit après le temps périodique,
qu'il y ait ou non complication,
le cas de la hernie étranglée est
~~un cas tellement étroit, est un cas~~

essais tellement pressurés qu'il faut y
Remédier promptement et
efficacement, la grosseur auroit
peut-être quelques cas qui mériteroient
exception, mais c'est à l'artiste
à tout considérer.

Dans les playes du bas ventre,
lorsqu'une portion d'intestin passe
par une petite ouverture, il
arrive souvent que l'air engagé
dans la portion extérieure de
l'intestin fait une véritable
hernie, cette espèce grave elle-même
est peu dangereuse, abstraction
faite de tout autre accident,
et lorsque l'artiste n'a pu
maîtriser cet air, quelques piqûres



125
d'aiguiller suffisamment
pour détendre la portion voutée &
permettre à l'intestin de se remettre
en place. mais si au lieu d'air, il
s'est glissé une portion dure de
matières stercorales, ou une
duplicité d'intestin &c. et que
l'écrasement du canal, ou la petitesse
de l'ouverture abdominale ne
permette par la rétro-pulsion de
ce volume, il n'en faut pas
aucun chirurgien qui mette un
appareil imparfait, et qui laisse
les choses dans cet état, mais pour
^{instruit} ~~par~~ ou par instruction il dilate
la plaie récente sans consulter
personne, se réduit, à la plus
grande simplicité, un mal qui
en a été d'autant plus à craindre,

25
que le malade auroit été d'une
constitution plus Robuste. c'est
le Précepte de M. & M. de
l'Académie Royale de Chirurgie;
mais la hernie Suffoquée ou
Etranglée est elle autre chose
qu'une partie flottante du bas
ventre déplacée extérieurement,
et d'un plus grand volume, que ne
peut l'admettre l'ouverture qui
lui donne issue? Dans l'un et
l'autre cas, il n'y a aucune différence
générale fond, mais dans les
circonstances il y en a une avantageuse,
générale cas de blessure au bas
ventre avec sortie de l'intestin;
en ce que le chirurgien peut diriger
le taxis par deux sens, l'un et

le toucher; tandis que dans la
hernie étranglée, il n'a qu'à ainsi dire
qu'un demi seau pour la réduire,
puis que la peau lui obscurcit le
taxis au moins de moitié, par
conséquent le chirurgien a quatre;
~~moins~~ d'avantage dans le
premier cas, et un, seulement dans
le second; et c'est pourquoi le
taxis est ici fort souvent infructueux;
si on considère que dans le cas de
hernie par blessure, les secours
sont presque toujours instantanés,
et qu'on se presse de faire
Rentrer l'intestin (après avoir
cependant examiné son état,) pour
le mettre à l'abri des injures de
l'air; comment peut-on rendre

problématique la nécessité urgente
 de réduire par l'opération la
 hernie étranglée depuis deux, -
 trois & heures? comment pour-on
 rendre problématique la nécessité
 de mettre l'intestin hors de la
 portée de deux forces également
 nuisibles? je veux dire de la
 force qui étouffe dans la
 circonférence de la sortie, et
 de la force de la peau qui
 comprime la portion sortie sur
 toute la surface de cette tumeur:
 cette peau quoiqu'elle soit un
 corps mou et flexible, n'agit
 pas moins pour contusionner
 l'intestin, qu'un corps dur toute



proportion gardée ; car une vessie
pleine d'air seulement, avec la
quelle on frappera à coups répétés
la cuisse ou le bras d'un homme, y
attirera ce que les anciens
appelloient une fluxion : par
conséquent la peau du bas
ventre remplie de glandes
miliaires Respectivement très
dure, contusionnera toute partie
qui sera exposée à l'action de ces
glandes par la multiplicité des
Respirations.

il paroit que ceci ne doit point
être Regardé ^{comme} ~~une~~ fiction, car il
semble donner la solution de deux
problèmes ; le premier est
l'irrégularité des points

gangreneux que l'on remarque souvent
sur les intestins à l'ouverture des
cadavres après de cette maladie.
ces points Répondent à la position
de ces glandes miliaires cutanées
qui ont enflé l'intestin par leur
dureté.

Le second Problème qui paroît
Résolu par l'existence de ces glandes,
est celui de savoir pourquoi chez
les vieillards, et chez les personnes
maigres la hernie avec inflammation
est moins dangereuse que chez les
personnes grasses et vigoureuses,
la raison en que dans celles-ci ces
glandes sont grosses, nombreuses
et dures, tandis qu'elles sont oblitérées
chez les vieillards et chez les maigres;



proprement sans action. Si l'on
ajoute à cela le déchirement, ou si
l'on veut seulement l'expansion du
tissu cellulaire de la peau, on
conviendra que l'expulsion de la lymphe
devient un accident qui aggrave le
mal, si à cela se joint le suintement
de la graisse et son extravasation
hors du tissu graisseux de la peau,
ou de l'Épiploon, quel Ravage
ne doit pas faire cette substance
huileuse sous la Rancidité se
faire fort promptement, lorsqu'elle
se trouve dans un endroit chaud
hors des vaisseaux de sa circulation
végétale.

On voit évidemment qu'il n'y a
aucune différence entre la hernie

qui survient à la suite de playe
 du bas ventre, et la hernie étranglée
 sans blessure, mais tous les soins
 de l'artiste tendent à réduire promptement
 la hernie étranglée à cause des
 accidens irrémediables qui surviennent
 Rapidement, quand un délai trop
 fréquemment funeste n'a laissé
 au malade que des moments d'angoisse
 qui ont accéléré sa mort.



